

Chapitre 2

Minimisation sans contraintes

Soit $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$. On appelle problème de minimisation sans contraintes le problème suivant :

$$(P_{cs}) \quad \begin{cases} \min f(x) \\ x \in \mathbb{R}^n \end{cases},$$

c'est-à-dire on cherche à minimiser f sur \mathbb{R}^n . On cherche $x^* \in \mathbb{R}^n$ tel que

$$f(x^*) = \min_{x \in \mathbb{R}^n} f(x). \quad (f(x^*) \leq f(x), \forall x \in \mathbb{R}^n).$$

Définition 2.1 Soit $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continûment différentiable et $x^* \in \mathbb{R}^n$. On dit que x^* est un minimum global de (P_{cs}) si et seulement si :

$$\forall x \in \mathbb{R}^n, f(x^*) \leq f(x).$$

Définition 2.2 Soit $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continûment différentiable et $x^* \in \mathbb{R}^n$. On dit que x^* est un minimum local de (P_{cs}) si et seulement si il existe un voisinage $V(x^*)$ de x^* tel que :

$$\forall x \in V(x^*), f(x^*) \leq f(x).$$

Définition 2.3 Soit $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continûment différentiable et $x^* \in \mathbb{R}^n$. On dit que x^* est un minimum local strict de (P_{cs}) si et seulement si il existe un voisinage $V(x^*)$ de x^* tel que :

$$\forall x \in V(x^*), f(x^*) < f(x), x \neq x^*.$$

2.1 Résultats d'existence et d'unicité

Avant d'étudier les propriétés de la solution du problème (P), il faut assurer de leur existence.

2.1.1 Existence de la solution

Définition 2.4 On dit que la fonction $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ est coercive si

$$\lim_{\|x\| \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty.$$

Exemple 2.1 Soit $f(x, y) = \frac{1}{2}(x^2 + y^2) + 3y^2$.

On a :

$$f(x, y) = \frac{1}{2}(x^2 + y^2) + 3y^2 = \frac{1}{2}\|(x, y)\|^2 + 3y^2.$$

Alors

$$\lim_{\|(x,y)\| \rightarrow +\infty} f(x, y) = \lim_{\|(x,y)\| \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{2}\|(x, y)\|^2 + 3y^2 \right) = +\infty,$$

donc la fonction f est coercive.

Exemple 2.2 Soit $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ définie par : $f(x, y) = x^4 + y^4 - 3xy$.

On a :

$$\begin{aligned} f(x, y) &= x^4 + y^4 - 3xy = x^4 + y^4 - \frac{3}{2}[(x+y)^2 - (x^2 + y^2)] \\ &\leq x^4 + y^4 + \frac{3}{2}(x^2 + y^2) \leq (x^2 + y^2)^2 + \frac{3}{2}(x^2 + y^2) \\ &= \|(x, y)\|^4 + \frac{3}{2}\|(x, y)\|^2, \end{aligned}$$

donc

$$\lim_{\|(x,y)\| \rightarrow +\infty} f(x, y) = +\infty.$$

D'où f est coercive.

Théorème 2.1 Soit $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue et coercive, alors le problème (P_{sc}) admet au moins une solution.

Preuve. Soit $d = \inf(P_{sc})$, $d < +\infty$ et $(x_q)_{q \in \mathbb{N}} \in \mathbb{R}^n$ une suite minimisante ($\lim_{q \rightarrow +\infty} f(x_q) = d$). ■

Montrons que (x_q) est bornée.

Si ce n'était pas le cas on pourrait extraire de cette suite une sous-suite (encore notée (x_q)) telle que

$$\lim_{q \rightarrow +\infty} \|x_q\| = +\infty.$$

Par coercivité de f on aurait $\lim_{q \rightarrow +\infty} f(x_q) = +\infty$ ce qui contredit le fait que $\lim_{q \rightarrow +\infty} f(x_q) = d < +\infty$. ■

Comme (x_q) est bornée, on peut alors en extraire une sous-suite (x_q) qui converge vers $x^* \in \mathbb{R}^n$. Par continuité de f , on a

$$d = \lim_{q \rightarrow +\infty} f(x_q) = f(x^*).$$

En particulier $d > -\infty$ et x^* est une solution du problème (P_{sc}) . ■

2.1.2 Unicité de la solution

Théorème 2.2 Soit $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction strictement convexe, alors le problème (P_{sc}) admet une solution unique.

Preuve. Supposons qu'il existe deux solutions x_1^* et x_2^* de la fonction sur \mathbb{R}^n tels que

$$x_1^* \neq x_2^* \text{ et } f(x_1^*) = f(x_2^*) = \min_{x \in \mathbb{R}^n} f(x).$$

Soit $x^* = \alpha x_1^* + (1 - \alpha) x_2^* \in \mathbb{R}^n$ avec $\alpha \in [0, 1]$ et f strictement convexe, alors

$$f(x^*) < \alpha f(x_1^*) + (1 - \alpha) f(x_2^*) = f(x_2^*) = \min_{x \in \mathbb{R}^n} f(x),$$

Ceci fournit une contradiction, ce qui est impossible; donc $x_1^* = x_2^*$. ■

Exemple 2.3 Considérons la fonction $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ définie par :

$$f(x, y) = \frac{1}{2}(x^2 + y^2) + 3y^2.$$

Vérifier que le problème : $\left\{ \begin{array}{l} \min_{x \in \mathbb{R}^2} f(x) \\ \end{array} \right.$ admet une solution unique.

1. Existence : On a :

$$f(x, y) = \frac{1}{2}(x^2 + y^2) + 3y^2 = \frac{1}{2}\|(x, y)\|^2 + 3y^2.$$

Alors

$$\lim_{\|(x,y)\| \rightarrow +\infty} f(x, y) = \lim_{\|(x,y)\| \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{2}\|(x, y)\|^2 + 3y^2 \right) = +\infty,$$

donc la fonction f est coercive.

D'où problème : $\left\{ \begin{array}{l} \min_{x \in \mathbb{R}^2} f(x) \\ \end{array} \right.$ admet au moins une solution.

2. Unicité : On calcul la matrice hessienne :

$$\nabla^2 f(x, y) = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 7 \end{pmatrix},$$

les mineurs principaux sont strictement positifs, donc f est strictement convexe.

D'où la solution est unique.

2.2 Condition d'optimalité

2.2.1 Cas différentiable

Condition nécessaire d'optimalité du premier ordre

Théorème 2.3 Soit $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction différentiable et $x^* \in \mathbb{R}^n$. Si x^* est un minimum local de f sur \mathbb{R}^n , alors $\nabla f(x^*) = 0$.

Preuve. Soit $d \in \mathbb{R}^n$ pour $\alpha > 0$ (α assez petite), on a : ■

$$f(x^* + \alpha d) = f(x^*) + \alpha \nabla^T f(x^*) d + o(\|\alpha d\|).$$

Si on choisit $d = -\nabla f(x^*)$, on obtient $\nabla f(x^*) d = \|\nabla f(x^*)\|^2 < 0$.

Si $\nabla f(x^*) \neq 0$, alors $f(x^* + \alpha d) < f(x^*)$,

ce qui contredit le fait que x^* est un minimum local, d'où $\nabla f(x^*) = 0$.

Condition nécessaire d'optimalité du deuxième ordre

Théorème 2.4 Soit $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction deux fois différentiable et $x^* \in \mathbb{R}^n$. Si x^* est un minimum local de f sur \mathbb{R}^n , alors

$$\nabla f(x^*) = 0 \text{ et } y^T \nabla^2 f(x^*) y \geq 0, \forall y \in \mathbb{R}^n.$$

Preuve. Soit $d \in \mathbb{R}^n$ pour $\alpha > 0$ (α assez petite), alors

$$f(x^* + \alpha d) = f(x^*) + \alpha \nabla^T f(x^*) d + \frac{\alpha^2}{2} d^T \nabla^2 f(x^*) d + o(\|\alpha d\|).$$

Puisque x^* est un minimum local de f , on a

$$f(x^* + \alpha d) \geq f(x^*),$$

et d'après (1), on obtient

$$\nabla f(x^*) = 0.$$

Par conséquent

$$d^T \nabla^2 f(x^*) d \geq 0,$$

ce qui implique que $\nabla^2 f(x^*)$ S.D.P. ■

Exemple 2.4 Soit $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction définie par :

$$f(x, y) = x^2 - y^2.$$

On cherche à vérifier que $x^* = (0, 0)$ est un minimum local de f sur \mathbb{R}^2 .

On a :

$$\nabla f(x, y) = \begin{pmatrix} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) \\ \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2x \\ 2y \end{pmatrix} \text{ et } \nabla f(0, 0) = 0.$$

Aussi on a :

$$\nabla^2 f(x, y) = \begin{pmatrix} \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(x, y) & \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(x, y) \\ \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(x, y) & \frac{\partial^2 f}{\partial y \partial x}(x, y) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & 0 \\ 0 & -2 \end{pmatrix} = \nabla^2 f(0, 0).$$

Les mineurs principaux sont 2 et -4, $\nabla^2 f(0, 0)$ n'est pas semi-définie positive.

D'où $x^* = (0, 0)$ n'est pas un minimum local de f sur \mathbb{R}^2 .

Conditions suffisantes d'optimalité

Théorème 2.5 Soit $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction deux fois différentiable et $x^* \in \mathbb{R}^n$. Si

$$\begin{cases} \nabla f(x^*) = 0, \\ \text{et} \\ y^T \nabla^2 f(x^*) y > 0, \forall y \in \mathbb{R}^n, y > 0, \end{cases}$$

alors x^* est un minimum local strict de f sur \mathbb{R}^n .

Exemple 2.5 Considérons la fonction $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ définie par :

$$f(x, y) = (x - 2y)^2.$$

$x^* = (0, 0)$ est un minimum local de f sur \mathbb{R}^2 ?

On a :

$$\nabla f(x, y) = \begin{pmatrix} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) \\ \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2(x - 2y) \\ -4(x - 2y) \end{pmatrix} \text{ et } \nabla f(0, 0) = 0.$$

et

$$\nabla^2 f(x, y) = \begin{pmatrix} \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(x, y) & \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(x, y) \\ \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(x, y) & \frac{\partial^2 f}{\partial y \partial x}(x, y) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & -4 \\ -4 & 8 \end{pmatrix} = \nabla^2 f(0, 0).$$

Les mineurs principaux sont 2 et 8, donc $\nabla^2 f(0, 0)$ est définie positive.

D'où $x^* = (0, 0)$ est un minimum local strict de f sur \mathbb{R}^2 .

2.2.2 Cas différentiable

Théorème 2.6 Soit $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction deux fois différentiable et convexe sur $C \subset \mathbb{R}^n$ convexe. Alors x^* est un minimum global de f ssi

$$\nabla f(x^*)(y - x^*) > 0, \quad \forall y \in C.$$

Si $C = \mathbb{R}^n$ alors la condition se réduit à $\nabla f(x^*) = 0$.

Exemple 2.6 Considérons la fonction

$$f(x, y) = x^2 + y^2,$$

et

$$C = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, y \geq 0\}.$$

$x^* = (0, 0)$ est un minimum global ?

On a :

$$\nabla^2 f(x, y) = \begin{pmatrix} \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(x, y) & \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(x, y) \\ \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(x, y) & \frac{\partial^2 f}{\partial y \partial x}(x, y) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} = \nabla^2 f(0, 0).$$

Les mineurs principaux sont positifs ou nuls, donc f est convexe.

Sois $y = (y_1, y_2) \in C$, alors

$$\nabla^T f(0, 0) \left(\begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \end{pmatrix} - (0, 0) \right) = (0, 1) \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \end{pmatrix} = y_2 \geq 0.$$

Donc $x^* = (0, 0)$ est un minimum global de f .

2.3 Exercices corrigés

Exercice 2.1 On considère la fonction $f_a : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$, définie par :

$$f(x, y) = x^2 + y^2.$$

Montrer que $x^* = (0, 0)$ est un minimum strict.

Solution : On a :

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = 2x, \quad \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = 2y,$$

et

$$\nabla f(x, y) = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix} \Leftrightarrow \begin{cases} 2x = 0 \\ 2y = 0 \end{cases} \Leftrightarrow (x, y) = (0, 0).$$

Alors

$$\nabla^2 f(0, 0) = \begin{pmatrix} \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(0, 0) & \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(0, 0) \\ \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(0, 0) & \frac{\partial^2 f}{\partial y \partial x}(0, 0) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & 0 \\ 0 & 2 \end{pmatrix}.$$

et

$$(x, y) \nabla^2 f(0, 0) \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = (x, y) \begin{pmatrix} 2 & 0 \\ 0 & 2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = 2(x^2 + y^2).$$

Si

$$(x, y) \neq (0, 0),$$

alors

$$2(x^2 + y^2) > 0.$$

Donc $\nabla^2 f(0, 0)$ est définie positive. D'où $x^* = (0, 0)$ est un minimum local strict.

Exercice 2.2 Etudier les solutions optimales locales de la fonction f définie par :

$$f(x, y) = x^2 + y^2 - xy + 3x - 2y + 1.$$

Solution : Calculons les points stationnaires de f :

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = 2x - y + 3,$$

$$\frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = -x + 2y - 2,$$

alors

$$\nabla f(x, y) = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix} \Leftrightarrow \begin{cases} 2x - y + 3 = 0 \\ -x + 2y - 2 = 0 \end{cases} \Leftrightarrow (x, y) = \left(-\frac{4}{3}, \frac{1}{3}\right).$$

On calcul

$$\frac{\partial^2 f}{\partial x^2} \left(-\frac{4}{3}, \frac{1}{3} \right), \frac{\partial^2 f}{\partial y^2} \left(-\frac{4}{3}, \frac{1}{3} \right) \text{ et } \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y} \left(-\frac{4}{3}, \frac{1}{3} \right).$$

On a

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 : \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(x, y) = 2, \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(x, y) = 2 \text{ et } \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(x, y) = -1.$$

Par conséquent

$$\frac{\partial^2 f}{\partial x^2} \left(-\frac{4}{3}, \frac{1}{3} \right) \frac{\partial^2 f}{\partial y^2} \left(-\frac{4}{3}, \frac{1}{3} \right) - \left(\frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y} \left(-\frac{4}{3}, \frac{1}{3} \right) \right)^2 = 4 - 1 = 3 > 0.$$

D'autre part

$$\frac{\partial^2 f}{\partial x^2} \left(-\frac{4}{3}, \frac{1}{3} \right) = 2 > 0.$$

Donc $x^* = (0, 0)$ est un minimum local strict.

Exercice 2.3 Soit $a \in \mathbb{R}$. On considère la fonction $f_a : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ définie par :

$$f_a(x_1, x_2) = x_1^2 + x_2^2 + ax_1x_2 - 2x_1 - 2x_2.$$

1 : Etudier la convexité de la fonction f_a selon les valeurs de a .

2 : Déterminer en fonction des valeurs du paramètre a les points critiques de la fonction f_a et préciser leur nature.

Solution : 1: On a : $\nabla^2 f(x) = \begin{pmatrix} 2 & a \\ a & 2 \end{pmatrix} \Rightarrow \begin{cases} \Delta_1 = 2 \\ \Delta_2 = 4 - a^2 \end{cases}$

donc f est convexe si $a \in [-2, 2]$.

2 : Les points critiques : $\nabla f(x) = \begin{pmatrix} 2x + ay - 2 \\ 2y + ax - 2 \end{pmatrix} = 0 \Rightarrow \begin{cases} 2x + ay - 2 = 0 \\ 2y + ax - 2 = 0 \end{cases} \Rightarrow$

$$\begin{cases} x = y \\ x = \frac{a}{2+a} \end{cases},$$

la nature du points critiques : $\nabla^2 f(x) = \begin{pmatrix} 2 & a \\ a & 2 \end{pmatrix}$.

si $a \in]-2, 2[\Rightarrow \begin{cases} \Delta_1 > 0 \\ \Delta_2 > 0 \end{cases} \Rightarrow \nabla^2 f \text{ est D.P sur } \mathbb{R}^2 \Rightarrow \left(\frac{a}{2+a}, \frac{a}{2+a} \right) \text{ est un minimum local}$

strict de f

et comme f est convexe alors le point $\left(\frac{a}{2+a}, \frac{a}{2+a} \right)$ est un minimum globale de f sur \mathbb{R}^2 .

Exercice 2.4 1) : Montrer que la fonction $f : (\mathbb{R}_+^*)^n \rightarrow \mathbb{R}$ définie par :

$$f(x_1, x_2, \dots, x_n) = \sum_{i=1}^n x_i \log x_i, \text{ est convexe.}$$

2) : Trouver un minimum global de f sur $(\mathbb{R}_+^*)^n$.

3) : Soit $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction différentiable au point x^* . Montrer que si x^* est un minimum local de $\min \{f(x) : x \in \mathbb{R}^n\}$ alors $\nabla f(x^*) = 0$.

Solution : On calcul le gradient et la matrice hessienne

$$\nabla f(x) = \begin{pmatrix} 1 + \log x_1 \\ 1 + \log x_2 \\ \vdots \\ 1 + \log x_n \end{pmatrix}, \text{ et } \nabla^2 f(x) = \begin{pmatrix} \frac{1}{x_1} & 0 & \dots & 0 \\ 0 & \frac{1}{x_2} & 0 & 0 \\ \vdots & \vdots & \vdots & \vdots \\ 0 & \dots & 0 & \frac{1}{x_n} \end{pmatrix}.$$

Puisque $\prod_{i=1}^n \frac{1}{x_i} > 0, \prod_{i=2}^n \frac{1}{x_i} > 0, \dots, \frac{1}{x_1} > 0$, alors $\nabla^2 f$ S.D.P

donc f est convexe.

$$2.2. \nabla f(x) = 0 \Rightarrow \begin{pmatrix} 1 + \log x_1 \\ 1 + \log x_2 \\ \vdots \\ 1 + \log x_n \end{pmatrix} = 0 \Rightarrow \begin{cases} x_1 = e^{-1} \\ x_2 = e^{-1} \\ \vdots \\ x_n = e^{-1} \end{cases}, \text{ on pose } x^* = (e^{-1}, e^{-1}, \dots, e^{-1}).$$

$$\nabla^2 f(x^*) = \begin{pmatrix} e & 0 & \dots & 0 \\ 0 & e & 0 & 0 \\ \vdots & \vdots & \vdots & \vdots \\ 0 & \dots & 0 & e \end{pmatrix} \text{ S.D.P, } f \in C^1((\mathbb{R}_+^*)^n) \text{ et } (\mathbb{R}_+^*)^n \text{ est convexe, donc}$$

$\forall y \in (\mathbb{R}_+^*)^n, \nabla f(x^*)(y - x^*) = 0$.

D'où $x^* = (e^{-1}, e^{-1}, \dots, e^{-1})$ est un minimum global de f .

Exercice 2.5 On considère la fonction f de \mathbb{R}^2 dans \mathbb{R} définie par la relation suivante :

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 : f(x, y) = x^2 + y^2 + xy.$$

1 : Montrer que la fonction f est coercive et strictement convexe sur \mathbb{R}^2 .

2 : En déduire que f possède un unique minimum sur \mathbb{R}^2 .

Solution : 1 : Montrer que la fonction f est coercive.

On a

$$f(x, y) = \left(\frac{x^2 + y^2}{\sqrt{2}} \right) + \frac{x^2}{2} + \frac{y^2}{2} \geq \frac{x^2}{2} + \frac{y^2}{2} = \frac{1}{2} \|x, y\|,$$

donc

$$\begin{aligned} \lim_{\|x, y\| \rightarrow +\infty} f(x, y) &= +\infty, \\ \|x, y\| &\rightarrow +\infty \end{aligned}$$

d'où f est coercive.

2.1 : Montrer que la fonction f est strictement convexe sur \mathbb{R}^2 . La matrice hessienne de f en tout point x de \mathbb{R}^2 est égal à

$$H_1(x, y) = \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ 1 & 2 \end{pmatrix}, \Delta_1 = 2 > 0, \Delta_2 = 3 > 0.$$

Cette matrice est définie positive et donc f est strictement convexe.

2 : La fonction f est continue et coercive donc possède au moins un minimum sur \mathbb{R}^2 . De plus, f est strictement convexe donc ce minimum est unique. Le minimum est $(x, y) = (0, 0)$.

Exercice 2.6 Soit f la fonction définie pour tout couple (x, y) de \mathbb{R}^2 par :

$$f(x, y) = 2x^2 + 2y^2 + 2xy - x - y.$$

1 : (a) Calculer les dérivées partielles première de f .

(b) En déduire que le seul point critique de f est $(\frac{1}{6}, \frac{1}{6})$.

2 : Montrer que f présente un minimum local en $(\frac{1}{6}, \frac{1}{6})$ est donner la valeur de ce minimum.

3 : On considère la fonction g définie pour tout couple (x, y) de \mathbb{R}^2 par :

$$g(x, y) = 2e^{x^2} + 2e^{y^2} + 2e^{x+y} - e^x - e^y.$$

En déduire que la fonction g possède un minimum global sur \mathbb{R}^2 et préciser en quel point ce minimum est atteint.

Solution : Soit f la fonction définie pour tout couple (x, y) de \mathbb{R}^2 par :

$$f(x, y) = 2x^2 + 2y^2 + 2xy - x - y.$$

1 : (a) : f est de classe C^2 sur \mathbb{R}^2

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = 4x + 2y - 1,$$

$$\frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = 2x + 4y - 1,$$

(b) : (x, y) est un point critiques ssi

$$\begin{cases} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = 0 \\ \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} 4x + 2y - 1 = 0 \dots (L_1) \\ 2x + 4y - 1 = 0 \dots (L_2) \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} -6y - 1 = 0 \dots L_1 - 2L_2 \\ 2x + 4y - 1 = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} y = \frac{1}{6} \\ x = \frac{1}{6} \end{cases}.$$

Donc le seul point critique de f est $(\frac{1}{6}, \frac{1}{6})$.

2 : f est de classe C^2 sur \mathbb{R}^2 et

$$a = \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(x, y) = 4, b = \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(x, y) = 2 \text{ et } c = \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(x, y) = 4.$$

En $(\frac{1}{6}, \frac{1}{6})$ on a $ac - b^2 = 16 - 4 = 12$ et $a = 2 > 0$, donc la matrice hessienne de f en $(\frac{1}{6}, \frac{1}{6})$ est définie positive. Sur \mathbb{R}^2 le point critique $(\frac{1}{6}, \frac{1}{6})$ est un minimum local et la valeur de ce minimum est

$$f\left(\frac{1}{6}, \frac{1}{6}\right) = 2\frac{1}{36} + 2\frac{1}{36} + 2\frac{1}{36} - \frac{1}{6} - \frac{1}{6} = -\frac{1}{6}.$$

3 : On considère la fonction g définie pour tout couple (x, y) de \mathbb{R}^2 par :

$$g(x, y) = 2e^{x^2} + 2e^{y^2} + 2e^{x+y} - e^x - e^y.$$

On remarque que $g(x, y) = f(e^x, e^y)$ et comme $f(x, y) \geq -\frac{1}{6}$ pour tout couple (x, y) , alors

$$g(x, y) \geq -\frac{1}{6}, \quad \forall (x, y) \in \mathbb{R}^2.$$

Et comme $g(\ln(\frac{1}{6}), \ln(\frac{1}{6})) = f(\frac{1}{6}, \frac{1}{6})$ alors ce minorant est atteint.

Donc la fonction g possède un minimum global sur \mathbb{R}^2 en $(-\ln 6, -\ln 6)$.